

TEMPERATURE

Du 16 décembre 1901.
Observatoire de la Nouvelle-Orléans.
Le 16 décembre 1901.

Nouvelles entreprises.

Il avait raison, celui qui voyait arriver le colossal Dock qui vient de nous expédier l'administration de Washington...

Un bon nombre de capitalistes qui nous arrivent un peu de partout, du Nord comme du Sud, de New York comme de la Nouvelle-Orléans...

Elle est riche et elle opère sur un capital de \$5,000,000. Mais une forte population de la part d'une population comme la nôtre...

Les Etats de ce côté de la langue, à la suite des prodigieux progrès accomplis dans les voies de communications par les grandes compagnies de chemins de fer et de steamships...

Le jour où le pays—population et gouvernement—à compris nettement la direction réelle, le but positif de mouvement dont il avait en quelque sorte une intelligence vague...

C'est ce qui explique l'entreprise des spéculateurs du Nord et de l'Est qui viennent de nous visiter. Ils rêveront, car l'idée est juste et ils sont sûrs de notre appui.

Pour aider aux frais de la guerre.

Le chancelier de l'Échiquier se propose, dit-on, pour aider aux frais de guerre, de frapper d'un impôt les joueurs d'orgue ambulants et autres musiciens ambulants.

SOUVENIRS.

La reine Victoria à Paris.—On que le maréchal Canrobert pensait de ses toilettes.—Un invité aux fêtes de Versailles.—La main chaude à l'Élysée.

M. Germain Bapat publie, dans la "Revue hebdomadaire," quelques pages intéressantes empruntées aux souvenirs du maréchal Canrobert.

Il s'agit de la visite que fit à Paris la reine Victoria après la guerre de Crimée. Le maréchal croque malicieusement ses toilettes.

Quand elle posa le pied sur le marbre, elle tressailla à sa vue qui était fort curieuse (à la mode anglaise, me dit-on), et je remarquai qu'elle était attachée de la petite aspersion attachée par des rubans noirs se croisant sur le cou-de-pied et le bas de la jambe.

Mon attention fut surtout attirée par un énorme casac—comme celui de nos grands-mères—de satin ou de soie blanche, sur lequel était brodé un gros caniche en or, et qu'elle portait au bras.

Le maréchal trouve la Reine charmante quand même; elle a grand air et cause très agréablement. On lui donne une fête à Versailles.

LA PLUS GRANDE.

Sait-on où se trouve la plus grande fabrique de joujoux du monde entier?

Nos lecteurs vont répondre tout de suite: en Amérique. Et, en effet, ils ne se tromperont pas.

L'établissement dont il s'agit est installé dans un faubourg de New-York. C'est un espace immense de 250 mètres de façade, construit à six étages et où travaillent nuit et jour une armée de deux mille ouvriers, ouvrières et employés de tous grades.

On y fabrique 1,667 jouets différents, depuis la trompette à un cent jusqu'au phonographe perfectionné à un dollar. L'année dernière, le magasin a vendu, notamment, 1,875,000 poupées, 2,090,000 sifflets en métal et 6,150,000 soldats de plomb.

Le plus jeune prédicateur du monde.

L'Amérique détient tous les records. C'est ainsi qu'elle possède le plus jeune prédicateur du monde. Il s'appelle Jack Cooke et il n'a que quinze ans.

Ce jeune phénomène est, suivant une mode que l'Amérique est seule encore à avoir appliquée à la parole de Dieu, parti en tournée. Cette tournée, qu'il a commencée à Londres, va se poursuivre à travers tout le Royaume-Uni.

THEATRES.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous avons déjà donné, dimanche dernier, une analyse succincte du livret des "Brigands" à la mode d'Offenbach qui viennent de remonter un si vil succès sur la scène du théâtre de la rue Bourbon.

Lord Normanby, ambassadeur d'Angleterre à cette époque, ayant besoin de parler au Président, arrive à l'Élysée et, comme il s'ennuyait d'attendre, il se lève une portière derrière laquelle des rires nerveux attirent son attention, et il vit... Napoléon, un genou en terre, la tête cachée entre les genoux de Mme de Castiglione: on jouait à la main chaude.

L'ambassadeur, qui s'était composé un visage officiel, ne put s'empêcher de rire et, un doigt posé sur la bouche, il s'avance sur la pointe du pied et frappa tout doucement dans la main du Président.

THEATRE TULANE.

Monte Cristo.

Le Tulane vient de se distinguer dimanche soir et hier, lundi. Il nous a donné deux superbes représentations de "Monte Cristo" avec une mise en scène comme on en voit rarement dans les premiers théâtres américains.

Le public enthousiasmé a applaudi à outrance toutes ces belles choses. Avant cette œuvre, nous n'avions vu que rarement les peintres et les musiciens ont lutté de talent avec les artistes de la scène.

GRAND OPERA HOUSE.

Peaceful Valley.

Nous ne perdrons pas de temps à raconter les différents incidents de cette charmante comédie-drame, "Peaceful Valley", chacun les connaît.

C'était cette fois M. W. J. Deming, qui tenait le rôle principal, celui de Hossam Howe. Il y a développé des qualités que nous lui connaissons déjà dans le drame et joint celui de la comédie; il double ainsi "Peaceful Valley" de caractère.

VIN MARIANI

Tonique Fameux dans le Monde Entier. UN DOUX STIMULANT qui produit des effets bénéficiaux depuis trente huit ans.

Nous éprouvons constamment un vif plaisir à enregistrer les succès du théâtre Audubon, non seulement parce que la troupe est excellente et le choix de pièces irréprochable, mais aussi et surtout, parce qu'ils ramènent la foule dans la population rue St. Charles que l'on n'aurait pas dû abandonner.

THEATRE AUDUBON.

Nous éprouvons constamment un vif plaisir à enregistrer les succès du théâtre Audubon, non seulement parce que la troupe est excellente et le choix de pièces irréprochable, mais aussi et surtout, parce qu'ils ramènent la foule dans la population rue St. Charles que l'on n'aurait pas dû abandonner.

THEATRE CRESCENT.

Ministère.

C'est toujours avec plaisir que certains parisiens de notre population vont arriver les maîtres de couleur de Busco et Holland. Ils sont généralement très aimants et font passer au parterre une ou deux heures agréables.

L'étoile de la troupe, c'est comme à l'ordinaire, Billy Kersand qui, bouché fidèle à ses vieilles habitudes, se maquille à outrance et se fait une beauté comme, nous dit toujours la même verve et, quoique manquant parfois de nouveauté, ses coiffures sont toujours parfaites.

Les bottes d'honneur du général De Wet.

A l'occasion d'une noce de village, dans une commune lithuanienne, les paysans se sont cotisés et ont acheté une paire de grandes bottes imperméables destinées au général De Wet pour qu'il puisse mieux faire sa campagne d'hiver contre les Anglais.

Sparkling Abita Water.

Bevez le "Sparkling Abita Water", \$1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Feuilleton. L'Abille de la N.O. MARJOLAINE. Par Georges Spitzmuller. PREMIERE PARTIE. DE CHUTE EN CHUTE.

bincoourt voyaient avec terreur le petit bandit atteindre l'âge où l'on est jeune homme. Quand un soupçon de monastère estompa sa lèvre, les passions mauvaises de Raymond ne connurent plus de frein.

Il n'en restait pas moins irréprochable dans sa tenue. Par là, il avait le grand souci de tous les chevaliers d'industrie. Raymond avait que là est la principale condition de succès pour les entreprises équivoques de tant de ratés et de tarés.

Il lui fallait dorénavant renouer à ses ruineuses fantaisies. Et comme sa paresse orgueilleuse lui interdisait tout travail, alors se déclara chez lui, à sa suprême anxiété, la maladie dont fut jadis harcelé Panurge et que le joyeux poète François Villon appelait "faute de monnaie".

renouvelées à chaque dette ériarde éteinte, dit à hériter Raymond. Puis, sa frivole insouciance prit le dessus.

Il n'en restait pas moins irréprochable dans sa tenue. Par là, il avait le grand souci de tous les chevaliers d'industrie. Raymond avait que là est la principale condition de succès pour les entreprises équivoques de tant de ratés et de tarés.